



**OCEANWIDE
EXPEDITIONS**

Journal de voyage

Antarctique

Du 06 février au 18 février 2012

Avec GNGL et Oceanwide Expeditions

à bord du *M/V Plancius*



Avec

Commandant Evgeny Levakov (Russie)
Et son équipage néerlandais, russe, allemand, ukrainien et philippin

Incluant:

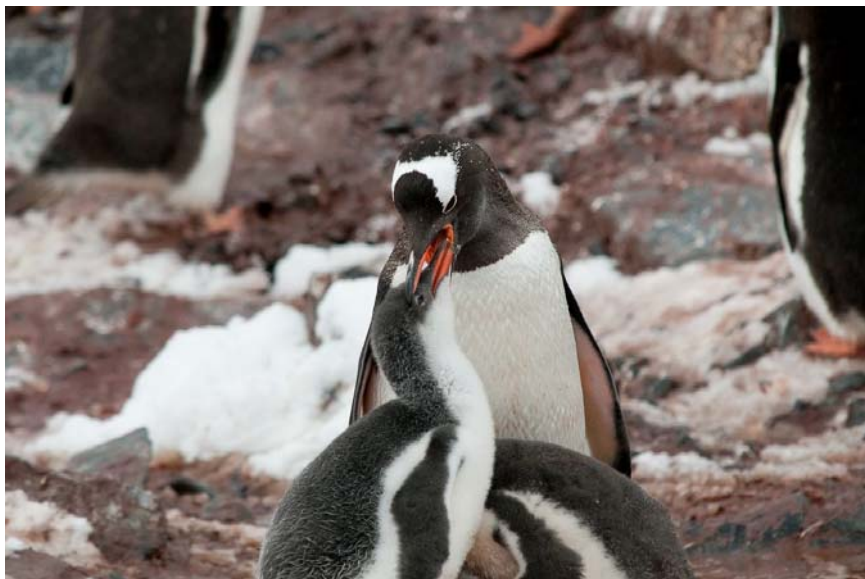
Second Francois Kwekkeboom (Pays-Bas)
Lieutenant Arthur Iakovlev (Russie)
Lieutenant Svenja Wilmes (Allemagne)
Chef mécanicien Geert van der Molen (Pays-Bas)

Et l'équipe d'expédition du *M/V Plancius*:

Chef d'expédition Kelvin Murray (Écosse)
Assistant chef d'expédition Victoria Salem (Royaume Uni)
Guide / Conférencier James Cresswell (Écosse)
Guide / Conférencier Gérard Bodineau (France)
Guide / Conférencier Stéphane Niveau (France)
Guide / Conférencier Andrew Bishop (Australie)
Guide kayak Louise Adie (U.S.A.)

Chef Sean Steele (Canada)
Sous Chef Mathias Schmitt (Allemagne)
Maître d'hôtel Francis De Buck (Belgique)
Assistant maître d'hôtel Katrin Schlegel (Allemagne)
Docteur Isabelle Murat (France)

Et surtout notre mascotte :



07 février – Jour 1



Matin : ciel clair, vent faible d'ouest.

En milieu de journée : ciel partiellement couvert avec averses. Vent de sud-sud-est force 3 à 4.

En soirée, ciel principalement couvert, vent de sud-ouest force 5, décroissant jusqu'à force 2.

Ushuaia

Position d'ancrage: 54°15'S, 68°19'W

Après une matinée consacrée au tourisme dans Ushuaia ou dans le parc national de la Terre de Feu, nous nous retrouvons vers 16h, sur le quai pour embarquer sur le *Plancius* qui nous attend, sagement amarré à quai.

Une fois tout le monde embarqué et installé dans sa cabine, nous pouvons larguer les amarres et le navire s'écarte lentement du quai. Le *Plancius* accélère et embouque le canal de Beagle vers l'est.

Canal Beagle

Position à 20h00 : 54° 55' S, 57° 36' O



Nous sommes convoqués pour un exercice de sécurité et d'évacuation du navire. Nous sommes rassemblés dans le salon et ensuite, nous nous dirigeons vers les canots de secours séparés en deux groupes. Nous espérons ne pas à avoir à mettre en pratique cette simulation.

Ensuite, le chef d'expédition, Kelvin Murray, nous invite alors pour un pot de bienvenue. Le commandant Evgeny Levakov, le maître d'hôtel Francis De Buck, nous y accueillent également. Les guides sont présentés à tour de rôle, dont les deux francophones Stéphane Niveau et Gérard Bodineau.

Le dîner est prêt et nous pouvons enfin nous restaurer. Pendant le dîner, le soleil couchant éclaire de sa belle couleur orangée les rives couvertes de forêt dense. De chaque côté, nous voyons défiler les côtes argentines au nord et chiliennes au sud du canal Beagle. La nuit tombe alors que nous naviguons calmement en direction de l'Atlantique Sud et du fameux Passage de Drake.

Distance parcourue ce jour : 72milles.

08 février – Jour 2



Le matin, ciel couvert, vent de nord-ouest force 6.
En milieu de journée, ciel couvert, vent d'ouest force 5.
En soirée, ciel couvert, vent de ouest-nord-ouest force 6.

Passage de Drake

Position à 8 h 00 : 56°30' S, 65°45' O



Nous sommes en pleine mer. La mer est agitée mais pour les connaisseurs, c'est plutôt calme. Quelques Albatros, de plusieurs espèces, dont l'albatros à sourcils noirs nous suivent. Le plus impressionnant est l'albatros hurleur d'une envergure de plus de trois mètres, le plus grand oiseau volant du monde. Tout au long de la traversée, nous verrons des pétrels géants, des océanites, petits oiseaux de mer de 40 cm d'envergure, et des damiers du cap, oiseaux de la famille des pétrels ayant des motifs noirs et blancs typiques ressemblant à un damier. Le matin Stéphane nous présente une conférence sur la géologie de l'Antarctique et l'après-midi sur le traité de l'Antarctique. Nous découvrons le rôle de Michel Rocard nommé ambassadeur des pôles. Stéphane insiste sur l'importance de la recherche dans cette partie du monde qui n'en est qu'à ses débuts. Également, il parle des revendications territoriales et des pays tels que l'Argentine et le Chili qui n'ont pas ratifié le protocole de Madrid, bien que l'ayant signé.

Gérard nous explique que les baleines descendent d'un mammifère ancêtre des cochons et des vaches. Puis au fil de l'évolution, les baleines vont devenir des animaux marins et s'affranchir complètement du milieu terrestre ou solide. Gérard nous explique les différents types de baleines à dents ou à fanon et insiste sur celles que nous risquons de rencontrer, en particulier la baleine à bosse curieuse et pas farouche qui prend ses quartiers d'été dans l'Antarctique.

Distance parcourue ce jour : 268 milles, total 340 milles.

09 février – Jour 3



Le matin, ciel couvert, brume au niveau de la mer, pluie fine, vent de nord-nord-ouest de force 5 à 6.

En cours de journée, quelques éclaircies, vent de nord-ouest force 6 puis 8, température 5 °C.

En soirée, ciel partiellement dégagé avec grains, vent d'ouest force 5, température 3 °C.

Passage de Drake, approche des Shetland du Sud

Position à 8 h 00 : 60° 52' S, 63°25'O

Notre navigation vers la péninsule antarctique se poursuit avec toujours une houle bien formée, longue et de $\frac{3}{4}$ arrière. Notre navire roule régulièrement sans toutefois atteindre des angles dramatiques. Malgré ce léger roulis, l'ensemble de notre petite « communauté » semble bien se porter.

Nous approchons de la convergence antarctique, limite physique entre l'eau froide du courant Antarctique et les eaux chaudes de l'océan Indien, Atlantique et pacifique. Cette limite marque bien l'entrée du monde antarctique.

L'observation d'oiseaux marins se fait en continu ; certaines espèces ne nous ont pas quitté depuis notre départ d'Ushuaia.

Miles après miles nous avançons. Le matin Kelvin (en anglais), Gérard (en français) nous présente la charte IAATO (International Association of Antarctic's Tours Opérateur). Charte faite pour installer des règles d'organisation du tourisme en Antarctique mais surtout de respect de l'environnement. Notre bateau, portant la catégorie « Green ship » participe aussi au respect de l'environnement. Cette catégorie indique que le *Plancius* ne rejette aucun déchet en mer

En début d'après midi, nous avons un briefing sur la sortie en Kayak (Louise) et sur le camping (James) qui seront organisées dès notre arrivée en péninsule.

Puis, nous devons mettre en application les directives enseignées le matin, c'est à dire passer l'aspirateur sur tous nos vêtements qui auraient pu être en contact avec la végétation. Le but est d'éliminer toute graine végétale qui pourraient germer en Antarctique et envahir cet environnement unique.

En milieu d'après midi, Stéphane nous donne des clés de détermination des glaciers, que ce soit des glaciers de montagne ou des glaciers polaires, telles que les calottes et plates-formes de glace si caractéristique de l'Antarctique.

A 18h, Kelvin, nous prépare à notre arrivée sur la péninsule et nous donne les informations sur les débarquements à venir.

Nous sommes tous impatient de voir apparaître l'île Smith et son cap James au sud, annonciatrice de la péninsule Antarctique.

En même temps, nous guettons les premiers icebergs...

Distance parcourue ce jour : 264 milles, total 604.



10 février – Jour 4



Le matin, couvert avec quelques éclaircies, vent faible de direction variable, température 4 °C.

En cours de journée, ciel couvert avec quelques éclaircies, vent quasi nul, température 9 °C.

En soirée, ciel couvert, pas de vent, température 5 °C.

Île Cuverville dans le détroit Errera

Position d'ancrage : 64°40' S, 62°38'O

Cette fois-ci la nuit a été moins mouvementée que les deux précédentes. Sitôt le petit déjeuner nous commençons une première expédition sur l'île Cuverville à l'entrée du détroit Errera. Nous arrivons sur une plage de gros galets recouverte d'une petite couche de neige toute fraîche. Cette île comporte une colonie d'environ 6500 couples de manchots papous et celle-ci est de loin la plus importante dans la péninsule Antarctique. La plupart des manchots sont très occupés par l'élevage de leurs petits et les colonies sont très animées.



Les manchots qui n'ont plus charge de leur descendance commencent leur mue annuelle. La plupart des nids sont occupés par un individu (mâle ou femelle) surveillant ses deux poussins. L'activité dans la colonie est importante entre les adultes qui nourrissent leurs petits, les querelles de voisinage et les jeunes qui essaient d'obtenir de la nourriture auprès d'autres adultes et qui se font repousser avec violence.

Autour de nous, ce ne sont que falaises et glaciers immaculés. Quelques pans de montagnes sont alors éclairés. Cela nous permet de prendre mesure de l'extrême beauté de ces paysages uniques.

Neko Harbour dans la baie Andvord

Position d'ancrage : 64°50' S, 62°31'O

Nous quittons l'île Cuverville pour descendre le chenal Errera et nous glissons dans la baie Andvord et atteignons au début de l'après-midi Neko Harbour. C'est certainement le site de débarquement le plus intéressant et cela pour deux raisons évidentes : il sera le seul sur le continent Antarctique et aussi, il constitue la seule place où les humains peuvent approcher de près, à terre, un glacier antarctique. Neko Harbour accueille quelques 250 couples de manchots papous ainsi que quelques phoques de Weddell, des phoques crabiers (sur les icebergs) et une otarie à fourrure antarctique mâle.



Nous avons encore une opportunité de faire une petite marche en direction d'un promontoire rocheux qui émerge d'un glacier en pente douce. Du haut de ce promontoire la vue est époustouflante : à nos pieds le front du glacier, à la surface parcourue d'impressionnantes crevasses ; en hauteur, les sommets complètement enneigés émergent de la brume ; sur la baie Andword des icebergs de toutes tailles, ainsi que des bourguignons et des sarrasins par myriades dérivent lentement sous l'effet des courants de marée. De retour à la plage, nous embarquons sur les zodiac plus tôt que prévu car des baleines à bosse nagent tranquillement à proximité. Nous tentons de les approcher et cela se déroule bien. Leur comportement ne change pas à notre approche : elles continuent à alterner séances de respiration en surface et courtes plongées probablement pour se nourrir. Pendant une quinzaine de minutes, nous restons à proximité et à la fin, ce sont les baleines dont un jeune baleineau qui approchent les zodiacs plutôt que l'inverse. Elles passent juste sous le zodiac, leur longues nageoires pectorales blanches bien visibles dans l'eau très claire. Un zodiac a même la chance de voir le baleineau faire une manœuvre appelé « spy hopping » qui consiste à se tenir verticalement et à sortir l'avant de la mâchoire hors de l'eau, ceci à quelques mètres du zodiac (photo Michel Humbert).



Baie Paradis

Position à 22h00 : 64°54' S, 62°53'O



Vers 17h30, le *Plancius* quitte Neko Harbour, puis remonte la baie. Nous passons à proximité la base chilienne de Gabriel Gonzalez Videla à l'entrée de la baie Paradis. Ensuite, juste après le dîner, les campeurs débarquent sur un petit îlot, avec tout le matériel, pour tenter l'expérience de passer une nuit sous tente ou à l'étiquette étoile.

Le *Plancius* s'enfonce un peu plus dans la baie Paradis, entourée de multiples montagnes aux parois formant des falaises et entrecoupées de nombreux glaciers. Une cinquantaine d'entre nous sont partants pour une sortie zodiac dans

ce beau cirque glaciaire. Pendant une heure, nous naviguons lentement au milieu d'une quantité incalculable de glaçon de toutes tailles. De chaque côté, des falaises de glace hautes de plusieurs dizaines de mètres dont un front de glacier crevassé de toutes parts et comportant des séracs menaçant de s'écrouler à tout instant. Nous terminons par visiter une petite colonie de cormorans Antarctiques, située au pied d'un surplomb rocheux.

Distance parcourue ce jour : 117 milles, total 721.

11 février – Jour 5



Le matin, ciel couvert, averses de neiges vent de nord-est force 9, température 0 °C.

En cours de journée, ciel couvert, pluie, vent d'est force 5 à 7, température 2 °C.

En soirée, ciel couvert, quelques averses de pluie/neige, vent de nord nord est force 7, température 2 °C.

Détroit Neumayer et anse Dorian

Position d'ancrage : 64°48' S, 63°30'O

Vers 5 heures du matin, les campeurs reviennent à bord après une nuit courte mais surtout de bons souvenirs dans les mémoires : le craquement des glaciers qui vèlent, la fraîcheur de l'air sur le visage pour ceux qui ont choisit de bivouaquer dehors.

Une fois les campeurs embarqués, le *Plancius* quitte tranquillement la baie du Paradis, traverse ensuite le passage de Gerlache puis s'engouffre dans le chenal de Neumayer ; un couloir étroit entre l'île d'Anvers et l'île Wiencke. Malheureusement, le mauvais temps est arrivé et nous ne pouvons pas voir l'alignement de montagnes et de glaciers présents de chaque coté de ce détroit qui fut découvert très tard tellement il est bien caché. Vers 9h, nous arrivons devant la baie Dorian, à Damoy Point. Le commandant doit manœuvrer très serré près de la côte pour trouver un endroit un peu abrité du vent et avec les fonds adéquats. Kelvin, part en éclaireur pour estimer avec précision la possibilité de débarquer. Bien qu'il y ait encore beaucoup de vent, c'est faisable sans prendre de risques. Nous pouvons alors arriver dans une petite baie où une couche de neige d'environ un mètre recouvre encore presque tout le sol.

Cette pointe héberge plus de 2000 couples de manchots papous. Une otarie à fourrure se repose près de la colonie et n'hésite pas à se manifester dès que quelqu'un s'approche trop. Une petite cabane, qui a servi de base logistique pour le British Antarctic Survey, est installée près de la plage. Elle est classée monument historique et nous pouvons visiter l'intérieur : on a vraiment l'impression de retourner une trentaine d'année en arrière. Plein de petits morceaux de glace rendre le réembarquement difficile. Gérard en profite pour montrer les bulles d'air de formes et tailles différentes en fonction de l'âge de la glace.



Canal Lemaire

Position à 15h10 : 65°06' S, 64°02'O

Peu après le déjeuner, nous arrivons devant l'entrée du Canal Lemaire. Il est surprenant que ce nom soit donné en l'honneur d'une personne qui ne soit jamais venu en Antarctique. C'est Adrien de Gerlache qui a voulu rendre hommage à un explorateur africain en nommant cet étroit passage entre des montagnes d'environ mille mètres de haut de chaque coté. Jusqu'à aujourd'hui, ce passage a été encombré de banquise presque en continu au point où très peu de bateaux on pu le traverser. Nous y arrivons avec des grosses inquiétudes sur la quantité de glace qui y sera présente. Pour l'instant, rien d'inquiétant n'y est présent. Le commandant y engage *Plancius* à vitesse réduite sans trop être inquiet par les quelques icebergs qui y dérivent. Au fur et à mesure que le bateau avance, nous comprenons que les glaces ne représentent

plus d'obstacle sérieux. Plus de banquise, juste un peu de glace de terre pas trop dense. A la fin du passage, le Commandant commente « c'était facile ». Nous prévoyons de descendre sur l'île Pléneau, située juste au sud du Canal Lemaire. Après l'embarquement des premiers zodiacs, le Commandant note que les conditions se dégradent et que surtout le vent monte au point où le navire ne peut plus rester sur place sans dériver et donc soit suspendre l'opération. Il déplace *Plancius* pour reprendre les Zodiacs et tout le monde se retrouve à bord.

Nous en profitons alors pour faire une « récap » des deux premiers jours en Antarctique. Chaque guide suivant sa spécialité montre quelques photos et les commente : manchots papous, glaciers, montagnes, histoire, sont abordés tour à tour.

Nous arrivons devant la base Ukrainienne de Vernadsky juste à la fin de cette récap. Ce soir, nous avons un dîner spécial : barbecue sur le pont arrière. Compte tenu des conditions météo, ceux qui ne veulent pas dîner dans le froid extérieur peuvent s'installer dans la salle à manger. Une partie de l'équipe de la station scientifique vient à bord pour partager notre repas. C'est une grande nouvelle pour eux, nous sommes le premier bateau de tourisme de la saison à venir leur rendre visite.

Distance parcourue ce jour : 101 milles, total 822.

12 février – Jour 6



Le matin, ciel couvert, vent de nord-est force 3-3, température 2 °C.

Dans la journée, ciel partiellement couvert puis principalement dégagé, vent de direction variable force 2, température 7 °C.

En soirée, ciel clair, vent de direction variable force 2, température 3 °C

Base Vernadsky

Position à 8h00 : 65°13' S, 64°10' O

A 7h du matin, Kelvin annonce le réveil au haut parleur et le début de notre journée. Le vent est tombé au cours de la nuit et la visibilité devient meilleure. Le soleil est encore caché mais la journée s'annonce excellente. Nous sommes toujours au large de la base de recherche antarctique Vernadsky. Ancienne base anglaise de 1947, vendue aux Ukrainiens. La condition de la vente était simple : continuer les actions de recherches et entretenir la base. Aux termes des négociations, la base fut achetée par les Ukrainiens, une livre symbolique. Livre qui est conservé au bar de la base.

Nous organisons deux groupes. Un premier qui visite la base pendant que le second part en zodiac repérer les icebergs alentours. Au bout d'une heure et demie nous inversons les rôles.

L'accueil sur la base est vraiment chaleureuse. Nous sommes le premier bateau qui arrive à venir rendre visite aux hivernants de cette base depuis le début de l'été austral. L'année dernière la base a accueilli 6000 visiteurs, de quoi faire vivre la petite boutique de la base. En attendant nous achetons cartes postales et timbres. Les cartes envoyées transiteront par l'Ukraine avant d'arriver à destination. Les rotations en zodiac nous permettent d'observer de très près des léopards des mers qui semblent avoir fait de la banquise autour de la base leur camp de repos.

Au retour, pour déjeuner sur le *Plancius*, le soleil est définitivement de retour.



Île Booth

Position d'ancrage : 65°04' S, 64°02' O

Le navire reprend sa course et se dirige vers Port Charcot, sur l'île Booth. Nous finissons le déjeuner et cette île apparaît devant le navire. Cet endroit est bien sûr une référence pour l'histoire de l'exploration polaire française. En 1904, en effet, le Commandant Charcot installe son navire le *Français* pour un hivernage, le premier du genre pour un navire français. Pas un souffle de vent, grand soleil. Nous organisons les rotations zodiac dans une ambiance magique. Nous sommes accueillis sur la berge par un phoque léopard qui vient observer nos zodiacs.



Alors que nous venons de débarquer, un manchot Adélie nous rejoint, curieux de notre présence.

Deux groupes sont organisés. Un premier qui part sur la droite avec Gérard pour un promontoire où se trouve une petite colonie de manchots à jugulaire et aussi Adélie. Un second avec Stéphane pour rejoindre le cairn dressé par l'équipage du Français sur la partie haute de l'île.

La journée est absolument magnifique. Nous passons deux heures à terre occupés à tourner la tête dans tous les sens.

Le retour au bateau est difficile, chacun d'entre nous aimerait prolonger ce moment, mais nous avons aussi envie de passer de nouveau le canal Lemaire dans l'autre sens et surtout avec une visibilité parfaite.

Tous les badges de présence sont sur vert, le navire lève l'ancre, passe l'île Booth et embouque le canal.

Canal Neumayer

Position à 20h00 : 64°57' S, 63°43' O

Le navire avance à petite vitesse pour que nous puissions apprécier le spectacle. Beaucoup sur les ponts se font la remarque que nous sommes en Antarctique et qu'il est impossible de voir ce paysage ailleurs qu'ici. Au milieu du canal nous croisons un petit bateau à voile, à contre sens. Nous nous saluons généreusement, conscient, les deux navires, de partager un petit temps de vie commune.



La navigation se poursuit jusqu'à la nuit. Des baleines apparaissent régulièrement sur les côtés du bateau ou sur le devant. Juste avant le coucher du soleil, alors que nous sommes dans l'entrée du canal Neumayer, le Commandant modifie la route pour approcher deux enièmes baleines. Nous restons pendant près d'une heure à tourner autour alors qu'elle apparaissent régulièrement à la surface pour respirer puis, après s'être bien réoxygéné, replonger pour se nourrir de krill à quelques dizaines de mètres de profondeur. Nous avons un superbe arrière plan pour les photos : montagnes éclairées par les douces lumières du soleil couchant, reflets sur la mer du ciel aux couleurs dorées. Ensuite, la lune apparaît au-dessus des montagnes.

Distance parcourue ce jour : 81 milles, total 903.

13 février – Jour 7



Le matin, ciel dégagé avec un peu de nuages, vent quasi nul, température -1 °C.

Dans la journée, ciel dégagé avec très peu de nuages, vent de sud-ouest force 1 à 2, température 9 °C.

En soirée, ciel dégagé, vent de sud-ouest force 1 à 2, température 3 °C

Île Danco

Position à d'ancre : 64°43' S, 62°35' O

La nuit a été très calme et lors du réveil, le temps est encore au beau fixe. Nous sommes dans le détroit de Gerlache à l'entrée de la baie Andvord. Le *Plancius* avance à vitesse réduite en direction du Canal Errera. Juste après le petit déjeuner, le Commandant engage le navire dans cet étroit passage avec des hautes montagnes sur chaque rive. Contrairement à ce que l'on pouvait craindre, il n'y a pas trop d'icebergs dans ce canal et la navigation est facile. Nous arrivons vers 8h30 près de l'île Danco et le Commandant peut jeter l'ancre juste devant la pointe nord de l'île. Rapidement, les zodiacs sont à l'eau et nous arrivons sur une plage rocheuse. Devant nous une grande surface recouverte de neige où se reposent des manchots papous. La colonie est installée au-dessus sur des éminences rocheuses.



Pendant que certains restent à observer les manchots tranquillement sur la plage, les plus courageux partent derrière Stéphane dans la pente de neige vers le sommet de l'île. La neige est verglacée et la marche n'est pas facilitée. Le plus surprenant est que des manchots papous sont venus établir des nids tout près du sommet à 150 m d'altitude. L'arrivée à ce sommet vaut vraiment les efforts fournis pour y arriver : un panorama de 360° de parois rocheuses et de montagnes encapuchonnées, entrecoupées de glaciers crevassés de haut en bas, le tout sous un beau soleil un ciel presque totalement bleu. Après une heure passée à savourer ce magnifique paysage, il est temps de descendre. La neige a eu le temps de chauffer un peu au soleil et de légèrement dégeler en surface.

Île Orne

Position d'ancre : 64°3ç' S, 62°39'O

Sitôt de retour à bord, il est temps de déjeuner et le *Plancius* navigue doucement vers le nord. L'objectif de l'après-midi est une petite île qui a la particularité d'être une des rares colonies de manchots à jugulaire de la Péninsule. Au moment de partir à terre avec les zodiacs, deux baleines sont en train de se nourrir à proximité. Elles nagent sans se soucier du navire tout proche. Nous arrivons sur des dalles de rochers lisses. Notre géologue, Stéphane, reconnaît des « pillow lava », trace d'une activité volcanique sous marine. Nous montons vers un petit sommet où quelques dizaines de manchots ont construit leur nid. Les jeunes sont déjà à un stade bien avancé et ne nécessite la présence d'un parent pour les protéger de l'agression des labbes. En bordure de la colonie, quelques adultes commencent leur mue annuelle. Nous avons un arrière plan de toute beauté pour les photos et les films : la mer d'un bleu profond avec quelques icebergs

proches et au loin les îles Anvers et Brabant avec leurs hauts sommets enneigés. Stéphane part avec un petit groupe vers le sommet de l'île. Des otaries à fourrure australes sont venus se reposer sur les névés et sont très actives. Elles montrent des signes d'agressivité et il n'insiste pas à les approcher. Près du sommet, ce sont des labbes qui nichent. Leurs petits sont déjà de gros poussins qu'ils défendent de toute approche.

Après plus de une heure et demi à terre, nous revenons à bord pour une navigation encore très riche en paysages.

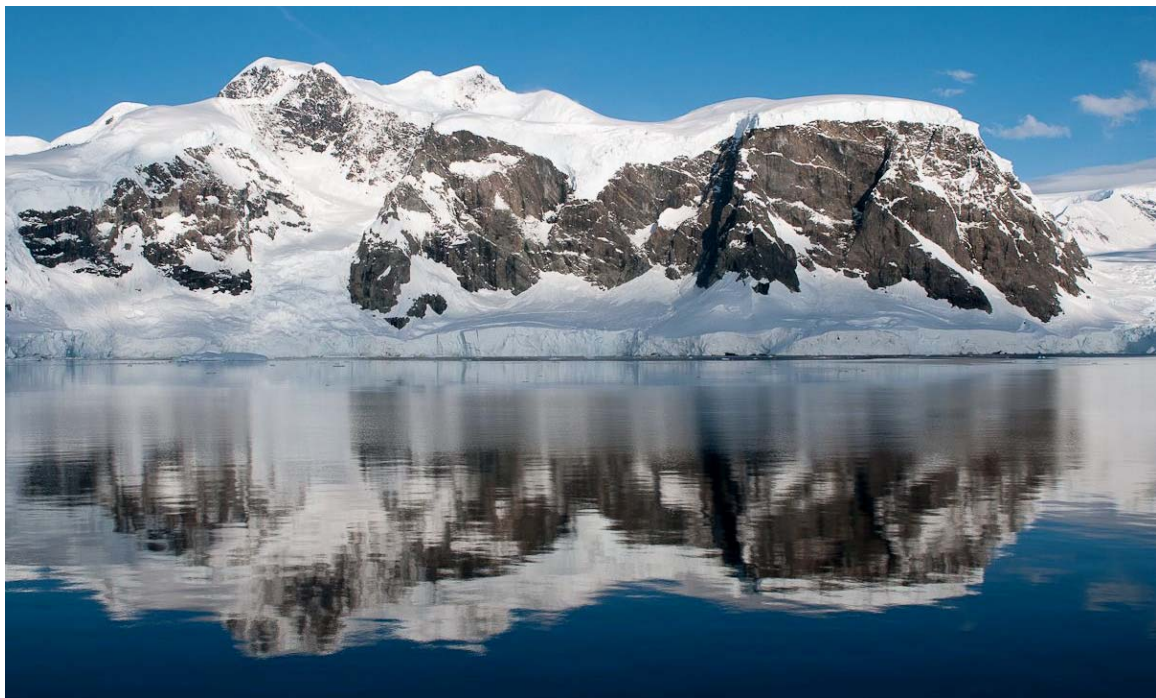


Baie Wilhelmina

Position à 20h : 64°35' S, 62°00'O

Le *Plancius* s'engage dans ce qui semble être une voie sans issue mais les officiers à la passerelle savent que cette baie possède deux entrées. Nous y rencontrons encore une baleine à bosse, mais nous ne pouvons la suivre car la cartographie est très imprécise et l'officier doit suivre de très près l'axe de la baie où la route est jugée sûre. Avant le dîner, nous arrivons au fond de la baie dans un calme absolu. Pas le moindre souffle de vent et la mer fait un miroir dans lequel se reflète tout le paysage composé encore une fois de magnifique glaciers et montagnes. Nous aurons encore la chance de voir de baleines à bosse à plusieurs reprises. Il n'y a pas à dire, cette croisière est sous le signe de la baleines. C'est exceptionnel d'en voir si souvent et si facilement. Pendant tout le dîner, nous naviguons au milieu des icebergs et de la petite glace appelée sarrasins sous une chaude lumière de soleil.

La soirée se prolonge surtout au salon pour profiter des grandes baies vitrées pour mieux voir le paysage. Le coucher de soleil donne l'occasion à certains d'immortaliser un ciel rougeoyant.



Distance parcourue ce jour : 111 milles, total 1014.

14 février – Jour 8



Le matin, ciel partiellement couvert avec violentes averses de neige, vent d'ouest force 6, température 0 °C.

Dans la journée, ciel couvert avec quelques trouées de soleil, vent d'ouest, force 7 puis 5, température 1 °C.

En soirée, ciel couvert avec averses de neige, vent d'ouest de force 6, température 0 °C.

Deception

Position d'ancre : 62°59' S, 63°55'O

Réveil courageux à 5h30 du matin pour assister à l'arrivée du *Plancius* dans l'île Deception. Débarquement retardé pour cause de tempête de neige: l'île mérite bien son nom. Après 15 minutes d'attente, le staff tente un débarquement. Finalement les dieux seront avec nous: un beau soleil, mais un froid glacial et un vent à décorner les manchots. L'île de la Deception est un ancien port baleinier qui a été construit en 1911 et a fonctionné pendant 20 ans. C'est une île volcanique dont la partie émergée représente les bords du cratère avec sa caldera au centre. Le volcan a présenté plusieurs éruptions ces dernières 40 années qui ont conduit les chiliens, les argentins puis les britanniques à abandonner l'île pour des raisons de sécurité. On peut encore voir des fumeroles sur la plage. Le nom de Deception pourrait venir de la déception des premiers visiteurs qui pensaient trouver à l'intérieur de cette île un abri relatif contre le vent. Or c'est tout le contraire, le vent s'engouffre dans cette étendue circulaire. Sur l'île, on voit les anciens bâtiments de la compagnie baleinière, ainsi que les restes de l'usine de transformation. Ceci est considéré comme un site historique. Le staff nous a proposé un bain dans une eau chaude à 8 °C, mais les candidats inscrits se sont finalement désistés, sauf une ! Retour humide vers le *Plancius* en raison d'une houle intense.



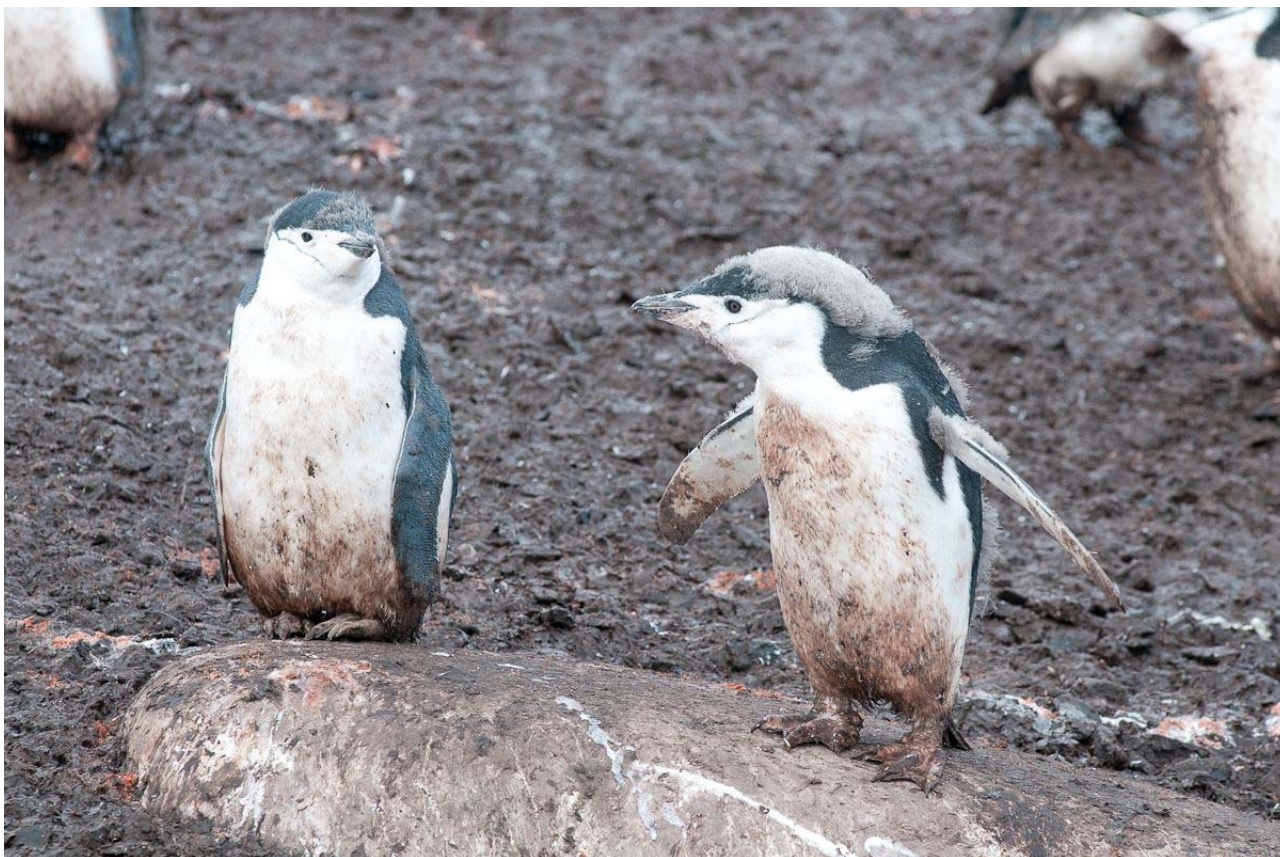
Île de la Demi-Lune

Position d'ancre : 62°35' S, 59°54'O

Le vent continu de souffler et le débarquement prévu à la pointe des Éléphants est annulé pour raison de sécurité. Jamais à court d'idées, notre chef d'expédition nous trouve un autre point de débarquement sur l'île de la Demi-Lune (media-luna) où est située une base dite de recherche argentine. À terre des manchots à

jugulaire dont on doit respecter les autoroutes mer/terre pour ne pas perturber leur vie quotidienne. Des otaries à fourrures australes sont présents sur la plage. Ils ne nichent pas ici, mais viennent de la Géorgie du Sud, pourtant distance d'environ 1500 km, leur lieu de reproduction. Ils sont très cordiaux, soit entre-eux, soit envers nous et comme ils peuvent être très rapides, nous les gardons à distance. Certains vont visiter la base des argentins, constituée principalement d'un seul bâtiment. Elle est occupée que de façon intermittente, sans activité de recherche notable. Comme la plupart des installations argentines ou chiliennes, il s'agit plus d'affirmer leur présence dans ce secteur qu'ils revendiquent que d'effectuer une véritable activité scientifique. L'aller et le retour en zodiac seront assez sportifs et humides car le vent souffle toujours.

Dernière virée à terre, on lave bien les semelles des bottes qui serviront pour les prochains passagers du *Plancius*. Et en avant pour le Drake....



Distance parcourue ce jour : 195 milles, total 1209.

15 février – Jour 9



Le matin, ciel principalement dégagé, vent de ouest-nord-ouest force 5, température 4 °C.
Dans la journée, ciel dégagé, vent de nord-ouest force 5, température 5 °C.
En soirée, ciel dégagé, vent de ouest-nord-ouest de force 5, température 4 °C

Passage de Drake en direction d'Ushuaia

Position à 8h00 : 60°30' S, 61°31'O

Nous sommes maintenant bien établis dans le passage de Drake. Malgré une houle peu discrète, le temps est au beau fixe. Chacun ayant pris ses dispositions on ne déplore quasiment aucun malade à bord. Nous sommes quasiment tous amarinés.

Kelvin nous réveille par haut-parleur à 8h. Une demi-heure plus tard, nous sommes au petits déjeuner et la première annonce des activités de la journée résonne dans les coursives. Des baleines sont en vue juste en face du bateau. Elles sont là en effet à une cinquantaine de mètres, parfaitement visible. La visibilité est excellente pour une telle observation.



A 10 heures et demie, les activités de bord se poursuivent avec une intervention de Victoria sur Shackleton's Endurance Expedition (en anglais) et une autre en même temps dans la salle de restaurant par Stéphane sur "Charcot".

Pendant le déjeuner, le soleil est toujours présent, avec nous. Nous sommes tous conscient que la météo nous accorde sa grande clémence pour le passage du Drake.

Ensuite James parle des répercussions du réchauffement climatique (en anglais), en même temps que Gérard nous délivre les secrets de l'océan austral (en français).

A 18 heures, un récap est donnée pour tous dans le salon. Gérard nous montre en photo les baleines du matin, Victoria complète son intervention sur Shackleton et Kelvin distribue à chacun un diplôme rappelant que nous avons marché sur le continent Antarctique.

Après le dîner le soleil se couche et la houle doucement s'estompe. Nous sommes en train de rejoindre Ushuaia sur une mer qui rappelle le lac Lemman tellement les conditions sont exceptionnelles.

Distance parcourue ce jour : 249 milles, total 1458.

16 février – Jour 10



Le matin, ciel clair, vent de ouest nord ouest force 5, température 4 °C.

Dans la journée, ciel légèrement nuageux, vent de ouest nord ouest force 3, température 6 °C.

Passage de Drake en direction d'Ushuaia

Position à 8 h 00 : 56°38' S, 64° 02'O

La nuit a été plutôt calme, sans houle particulière et cela a permis de passer une très bonne nuit pour la plupart d'entre nous. Au réveil, le soleil est déjà haut dans le ciel. Le *Plancius* navigue à bonne vitesse vers le nord-ouest, avec des mouvements de faible ampleur comparé à ce que nous avons vécu à l'aller. Très rapidement, certains repèrent des albatros, surtout des albatros à sourcils noirs, qui sont souvent présent en grande quantités dans cette partie du passage de Drake, mais aussi un albatros hurleur agé, avec son plumage caractéristique majoritairement blanc.

Gérard nous présente une conférence d'actualité « Les oiseaux du Grand Sud ». Il nous résume les caractéristiques des principales espèces de manchots, d'albatros et des pétrels que nous avons vu ou que nous aurions pu voir au cours de ce voyage.

Approche du canal Beagle

Position à 17 h 00 : 55°36' S, 65° 30'O

Vers 16h, les plus hauts sommets de l'île des États apparaissent à l'horizon. L'amérique du Sud est proche ! Au cours de l'après-midi, Stéphane nous présente « La recherche polaire française », une conférence dans laquelle il résume la recherche qui a été effectuée par des illustres compatriotes tels que Victor et Charcot. Ensuite, cette recherche est effectuée par d'autres équipes française en Arctique et surtout Antarctique avec les base Dumont d'Urville et Dôme C, qui représente un gros effort de notre pays à la contribution internationale de recherche Antarctique.

Nous sommes invités pour une dernière « récap ». Kelvin et le Commandant sont présents pour finir en beauté ce voyage réussi grâce à leur excellent travail d'équipe. Nous trinquons à la santé de tous avant d'avoir notre dernier dîner ensemble.

La soirée se prolonge au salon de façon très informelle avec ceux qui veulent encore passer un peu de temps ensemble.

Distance parcourue ce jour : 219 milles, total 1677.

Au nom de Grand Nord Grand Large et d'Oceanwide expedition, nous voudrions exprimer notre satisfaction de vous avoir eu à bord avec nous.

Il serait agréable de vous retrouver au cours d'un autre voyage dans les régions polaires.

Statistiques du voyage

Distance totale parcourue : 1737 milles nautiques soit 3217 kilomètres
Quantité totale de carburant : 55 tonnes
Nombre de sorties : 9 débarquements à terre plus une sortie zodiac.
Nombre de photos prises : beaucoup trop pour être comptées! Mais peut-être autant que de manchots dans la péninsule Antarctique !

Texte : Stéphane, Isabelle et Gérard

Photos : Stéphane et Gérard